

Yvan G. Lepage (1943-2008) — Robbert Fortin (1946-2008)

Michel Gaulin

Numéro 131, automne 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37224ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gaulin, M. (2008). Compte rendu de [Yvan G. Lepage (1943-2008) — Robbert Fortin (1946-2008)]. *Lettres québécoises*, (131), 60-60.

de l'association littéraire « Larocheville » : faire travailler une, ou un, artiste plasticien québécois ou français avec une, ou un, poète français ou québécois. Claudine Bertrand et Jackie Groisard, plasticien rochelais, après un an de travail facilité par Internet, entrèrent en harmonie et réalisèrent un poème et une voile peinte, deux œuvres qui partirent sur l'un des cinquante vaillants voiliers vers Québec, dans le sillage du Belem. Espérons que ces voiles arriveront à bon port, non pas comme celles de la plasticienne québécoise Nadine Busque et du poète rochelais Raymond Bozier, président de Larocheville, dont le bateau-porteur dut rentrer à La Rochelle avec une avarie irréparable.

La curiosité du public de tous âges pour la poésie québécoise et les questions posées sur le Québec en général montrent l'intérêt des Français pour « la Belle Province ».

Le rôle de Claudine Bertrand ne se limita pas à ces quelques jours car elle avait déjà pris date avec une autre plasticienne, Denise Sabourin, professeure d'arts plastiques au lycée Valin, et sa collègue Katia Laplace-Clavierie, dont les élèves avaient écrit des poèmes inspirés par ceux de la poète québécoise. Une œuvre picturale impliquant Claudine Bertrand et un poème d'élève est d'ailleurs en gestation chez Denise Sabourin, à la Minimes'gallery, sur le port de plaisance de La Rochelle.

D'autre part, le plasticien Alain Tréhard et Claudine Bertrand projettent aussi une exposition commune avec des poèmes inspirés par les œuvres picturales. Sur l'île de Ré, qu'elle visita, on parla aussi d'ateliers d'écriture pour résidents d'une très belle ancienne maison d'hôtes « Le jardin secret ».

Mais une poète québécoise intéresse également les femmes de La Rochelle et en particulier l'association Femmes professionnelles solidaires dont les adhérentes souhaitaient lui poser des questions sur le rôle des femmes poètes au Québec. Claudine Bertrand a accepté de bonne grâce de passer une soirée avec elles et de lire plusieurs poèmes dont le magnifique « À 2000 années lumière d'ici » qui remporta le plus vif succès. Elle relata son parcours d'écrivaine et montra comment il est relié à l'écriture des femmes au Québec et ailleurs.

Cette première étape franchie, Claudine Bertrand a visité Grenoble le 29 mai, sur invitation de la Maison de la Poésie Rhône-Alpes. En effet, l'un de ses poèmes, paru dans la revue *Bacchanales* fut choisi et mis en musique par les élèves du Conservatoire qui le chantèrent lors d'une soirée de gala.

De plus, les 7 et 8 juin à Versailles, elle était invitée à participer à un récital de poésie, dans le cadre du Mois de Molière. S'ensuivit un passage au Marché de la Poésie, place Saint-Sulpice au cœur du Paris intellectuel, où éditeurs et poètes se présentent à un public averti. Puis, Claudine Bertrand donna une conférence, « Regards de femmes québécoises dans l'espace poétique », à la Sorbonne, la prestigieuse université de Paris, dans le cadre du Colloque sur les contributions des femmes à l'histoire du Québec, organisé pour le 400^e anniversaire.

Au mois d'août, elle rejoint la Normandie où elle était invitée au colloque « Femmes, création et politique », au Centre culturel international du Château de Cerisy-la-Salle, dans la Manche, du 2 au 6 août.

Ce périple, qui a pu être organisé grâce au soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, s'est achevé le 10 août. La curiosité du public de tous âges pour la poésie québécoise et les questions posées sur le Québec en général montrent l'intérêt des Français pour « la Belle Province ». Le site « Mouvances.ca », fondé par Claudine Bertrand pour faire la promotion de la poésie internationale, permettra à un large public de découvrir des voies nouvelles. Sans aucun doute, ce que Claudine Bertrand a semé en France, à l'occasion de toutes ces rencontres ne manquera pas de porter ses fruits à court ou à moyen terme.



YVAN G. LEPAGE

Yvan G. Lepage (1943-2008)

Yvan Lepage nous a été brutalement enlevé, le 22 mai, par un cancer sournois mais fulgurant qui ne s'était manifesté au grand jour qu'à la mi-mars. Son décès prématuré laisse un vide incommensurable dans le monde des lettres, tant françaises que québécoises, et plus particulièrement dans le domaine de l'édition critique, dont il était un spécialiste internationalement reconnu.

Philologue et médiéviste de formation après des études de doctorat à Poitiers, Yvan

Lepage laisse derrière lui six éditions critiques d'œuvres médiévales, en plus d'un *Guide de l'édition de textes en ancien français* (Champion, 2001) et d'un grand nombre d'articles dans des revues spécialisées et des actes de colloque. Plus près de nous, la critique a salué avec enthousiasme la qualité remarquable de ses éditions critiques méticuleuses du *Survenant* et de *Marie-Didace*, de Germaine Guèvremont, de même que celle, difficile entre toutes à réaliser, du *Menand, maître draveur* de Félix-Antoine Savard, toutes parues dans la prestigieuse « Bibliothèque du Nouveau Monde » dont il assumait par ailleurs, depuis le début de 2006, la direction du comité éditorial. Son départ inattendu, à un âge aussi jeune, nous prive en outre d'une biographie de Savard à laquelle il travaillait assidûment depuis déjà quelques années.

Homme d'ordre et de devoir, Lepage s'est illustré tout à la fois dans les trois domaines qui constituent la pierre de touche d'une carrière universitaire réussie, soit l'enseignement, la recherche et l'administration. Professeur rigoureux et exigeant, il a su inspirer à ses étudiants la passion des études littéraires. Directeur de département, tant à l'Université de Moncton, où il avait amorcé sa carrière, qu'à l'Université d'Ottawa où il fut également secrétaire et doyen adjoint de la Faculté des arts pendant dix-huit ans, il n'a pu que susciter l'admiration de ses collègues. Enfin, sous la grande réserve et la modestie qui le caractérisaient, ses nombreux amis avaient progressivement appris à reconnaître la chaleur et la générosité exceptionnelles de son amitié et de son dévouement.

Michel Gaulin



ROBBERT FORTIN

Robbert Fortin (1946-2008)

Le poète Robbert Fortin est décédé à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal le 14 avril dernier d'un malaise cardiaque. Né à Saint-Victor-de-Beauce, en 1946, Robbert Fortin était poète, peintre et graveur. En 2003, il devint directeur de la collection « L'appel des

mots » à l'Hexagone, collection consacrée essentiellement à la relève de la poésie québécoise. Robbert Fortin vivait à Montréal où il organisait fréquemment des récitals de poésie ainsi que des ateliers en milieux scolaires et universitaires. Avec son troisième recueil, *Peut-il rêver celui qui s'endort dans la gueule des chiens*, il a remporté le Grand Prix du Salon du livre de Toronto en 1996 et le Prix d'excellence de la Société des écrivains canadiens pour *Je vais à la convocation, à ma naissance* en 1998. Il a également été finaliste au prix Trillium en 1998 pour *Jour buvard d'encre*. En 2006, il a publié *Les dés de cbagrïn*, son dixième recueil.